A M. l'Electr. de Brandeb. 3. octob. 1656.

Copie.

Monsigneur,

Je suis apres à expliquer une lettre chiffrée qu'il a pleu à V. A. E. me faire mettre en main par S. A. Mad. la Pr. douairière. Elle ne m'a encor cousté que la moitié d'une nuict et d'un jour; et ceste assiduité cependant m'en a faict penetrer ce qui apparemment me menera plus avant. Mais le Chiffre est fort double, et l'autheur s'est advisé de se cacher en diverses langues. Il y a notoirement du Latin, dont je rendray bon compte. Pour le Polonnois, dont je ne doubte, comme je suis ignorant de la langue, je pense d'avoir satisfaire en produisant les lettres, afin que ceux qui la sçavent en puissent faire la construction. J'ose importuner V. A. E. de ceste [illegible], pour me donner l'honneur de l'asseurer, que ne pouvant envoyer rien d'achevé par le present ord.e qui est sur le depart, j'auray soin de luy rendre par le prochain toute la satisfaction possible, et ce du mesme zèle qui m'anime tous les jours de me haster à tesmoigner par mes tres-h. obeissances quoy j'honnore, au delà de toute qualité, celle d'estre reputé et advoüé &c.

© Koninklijke Bibliotheek
KA 49-2, p. 707
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/5508